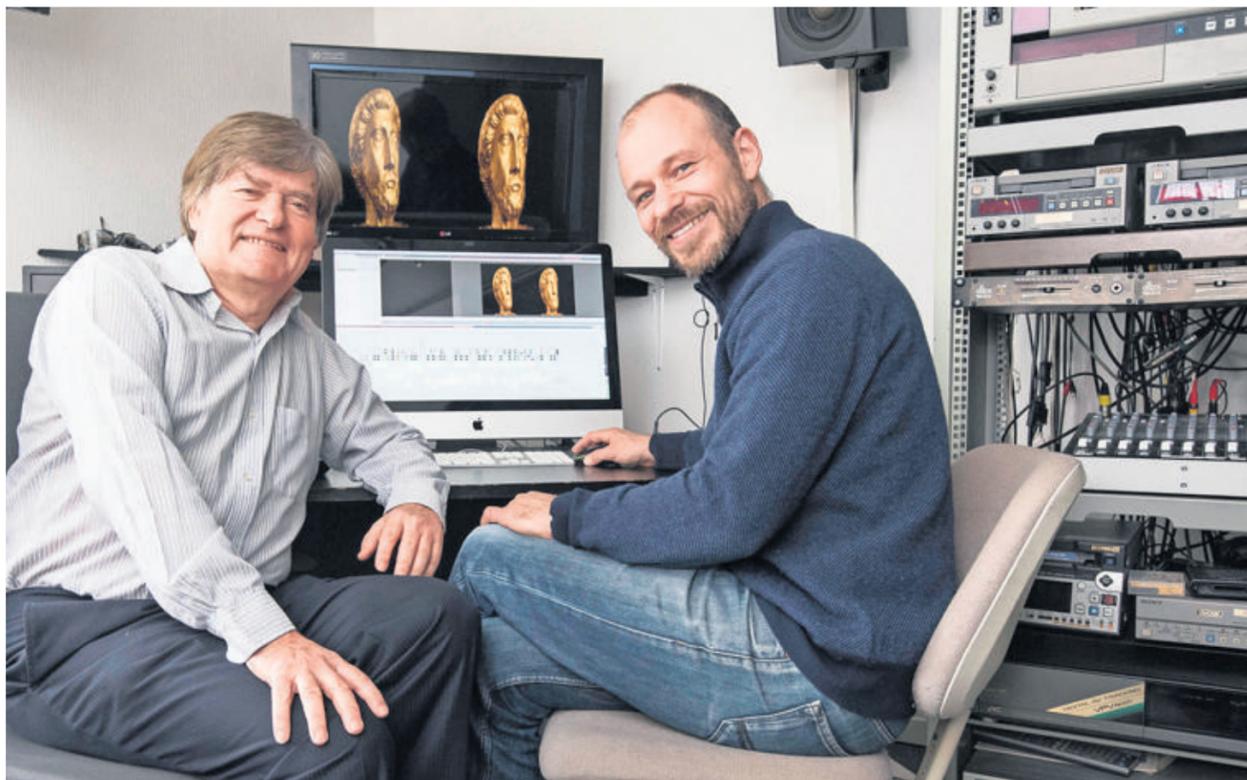


Broye



Philippe Nicolet (à g.) et Julien Cuendet ont travaillé deux ans sur un documentaire consacré au patrimoine avenchois. FLORIAN CELLA

La 3D redonne vie à la cité romaine d'Aventicum

La société de production NVP 3D a réalisé un documentaire sur le riche patrimoine avenchois

Anne Rey-Mermet

A l'écran, un vase romain tourne lentement sur lui-même, tandis que les bas-reliefs qui le décorent semblent jaillir du fond noir. Lunettes sur le nez, le spectateur est tenté de tendre la main pour toucher l'objet du doigt, tant celui-ci paraît réel. Utiliser la 3D à tort et à travers pour apporter du relief à n'importe quelle production audiovisuelle n'est pas dans les habitudes de Philippe Nicolet. Si le réalisateur vaudois a choisi cette forme pour donner vie aux trésors antiques d'Avenches, c'est parce qu'elle apporte une réelle plus-value, révélant même parfois des détails difficiles à percevoir à l'œil nu. «Les objets muséographiques s'y prêtent bien, il y a des éléments qu'on ne décèle qu'en 3D», s'enthousiasme le réalisateur, qui suit l'évolution de cette technique depuis une trentaine d'années.

Après deux ans de travail, sa société de production, NVP 3D, basée à La Croix-sur-Lutry, mettait cette semaine la dernière main à ce documentaire d'un peu plus d'une heure consacré à la cité romaine. Dévoilé hier soir lors de l'assemblée d'Avenches Tourisme, le film sera présenté notamment au Musée romain et lors d'événements célébrant les 2000 ans de la cité. «D'avantage que les images, c'est surtout le travail de documentation qui a pris du temps. Nous avons voulu documenter chacun des deux objets filmés», relève Philippe Nicolet. Un documentaire comme celui-là est aussi une autre façon de conserver une trace du passé, au cas où les vestiges se détérioreraient. «La qualité de ces images est incroyable, juge Marie-France Meylan Krause, directrice des Site et Musée romains. Nous allons non seulement diffuser le film mais aussi pouvoir en tirer des clichés.»

Amour pour le patrimoine
Passionné d'histoire, Philippe Nicolet s'est lancé dans cette réalisation par amour du patrimoine. «Quand un sujet m'emballa, je n'attends pas d'avoir un budget, je fonce!» explique le réalisateur. Pour réaliser ce documentaire estimé à 300 000 francs, il a été soutenu fi-

nançièrement par l'horloger français Christophe Claret, qui a adoré le site et a ensuite imaginé une montre en hommage à Avenches avec le buste de Marc Aurèle en son centre.

L'idée de ce film a tout de suite plu à la directrice des Site et Musée

«Il faut utiliser la 3D là où elle s'impose. Les objets muséographiques se prêtent bien, il y a des éléments qu'on ne décèle qu'ainsi»

Philippe Nicolet Réalisateur

romains, qui connaissait le travail de Philippe Nicolet. La petite équipe de NVP 3D a pu suivre toute la filière archéologique d'Avenches, des fouilles au musée, en passant par la conservation des vestiges. «Ce documentaire met non seulement en valeur notre site, mais aussi le musée et toutes les activités liées, comme le travail du laboratoire ou la conservation au

dépôt», se réjouit Marie-France Meylan Krause. Plus de 90% des objets découverts dans la commune broyarde sont en effet stockés dans un dépôt, faute de place au musée. Par le biais des caméras de la société de production, de nombreux curieux pourront découvrir ce patrimoine qui a fasciné le réalisateur de La Croix-sur-Lutry. «Cette collection est d'une incroyable richesse. Et l'une des choses les plus magnifiques avec Avenches, c'est que beaucoup de vestiges dorment encore sous les champs. C'est envoiement, il reste encore tant de choses à découvrir!»

Divisé en quatre parties thématiques qui pourront être diffusées de façon indépendante, le documentaire donne une nouvelle dimension à l'histoire avenchoise. Reportages sur le terrain, interviews de spécialistes, dessins et reconstitutions se mêlent pour recréer en 3D la vie d'Aventicum. Il faudra encore un peu de patience pour découvrir le film, qui sera montré fin mai lors du vernissage de la nouvelle exposition du musée.

Voir la vidéo sur 3D.24heures.ch

Dans le Nord vaudois, le tourisme se porte bien

Les nuitées sont en hausse de 6% en 2014. Et les entrées dans les sites touristiques de la région ont progressé de 9%

Pari tenu. En 2009, au moment où les six offices de tourisme du Nord vaudois se fédéraient en une seule entité - à laquelle est encore venue s'ajouter une antenne à Yvonand -, ses concepteurs avaient promis une augmentation des nuitées. Mardi, c'est donc avec le sentiment du devoir accompli que la directrice, Dominique Faesch, et ses collaborateurs ont présenté un bilan 2014 plus que satisfaisant.

Ainsi, avec un total de 117 008, les nuitées sont en hausse de 6% par rapport à l'exercice précédent. La hausse se monte même à presque 10% par rapport au bilan établi en 2009. Quant aux visites, elles affichent également une couleur très positive: avec 265 000 personnes accueillies, la région a attiré 9% de touristes en plus qu'en 2013. «La météo capricieuse de ces deux derniers étés place toutefois ces chiffres en dessous de ceux réalisés en 2009», précise

Dominique Faesch. C'est une des raisons qui expliquent ce paradoxe entre des nuitées globalement en hausse et des visites de sites légèrement en baisse. «Il faut également prendre en considération que les nuitées ne comprennent pas que la simple villégiature, mais aussi le tourisme d'affaires, également en croissance», reprend la directrice.

Quoi qu'il en soit, Yverdon-les-Bains Région a déjà mis plusieurs chantiers en route pour affirmer encore plus son potentiel touristique. Outre Terra Salina (un projet transfrontalier visant à faire découvrir les anciennes routes du sel qui sillonnaient la région) et l'objectif qui vise à faire du Nord vaudois le premier territoire truffier du pays, les acteurs touristiques ont planché sur «une marque commune à la région». Slogan retenu: «Une région, des énergies». «Nous avons pu constater qu'on vient nous voir d'abord pour se ressourcer, se faire du bien. C'est en quelque sorte quelque chose qui nous colle à la peau, puisque c'était déjà le cas à Balmaigues, à la fin du XIXe siècle», sourit Dominique Faesch.

F.R.A.

Artistes et journalistes honorent le français

De Villon à Bühler, de Molière à K, la langue de chez nous est au cœur du deuxième festival Verbophonie, samedi à Yverdon

«C'est une langue belle, avec des mots superbes, qui portent son histoire à travers ses accents.» L'Association suisse des journalistes francophones est bien d'accord avec la chanson d'Yves Duteil. Samedi, dans les caves du château d'Yverdon, elle honorera une nouvelle fois la langue de Molière, à l'occasion du deuxième festival Verbophonie.

La manifestation, soutenue par l'auteur-compositeur-interprète Michel Bühler et le slameur Narcisse, coïncide avec l'ouverture officielle de la Semaine de la langue française et de la francophonie.

Respectivement invité d'honneur et parrain du festival, ils seront entourés de jeunes talents de la chanson romande, en tête des-

quels le Lausannois K, coup de cœur de l'Académie Charles Cros. Après un prélude sur la place Pestalozzi, cette manifestation gratuite investira les caves du vénérable édifice, où se produiront Gil et Jef, Lia, Jo Mettraux et Esmé.

Mais, comme disait Balavoine, «le français est une langue qui résonne». Et pas seulement en chanson. Raison pour laquelle le comité d'organisation, présidé par Daniel Favre (rédacteur en chef honoraire de la Radio suisse romande), a convié la comédienne Isabelle Bonillo et la troupe d'improvisation yverdonnoise La Cie du Cachot. Aux bons mots qu'ils serviront tout au long de la matinée, le public pourra répondre par une série de jeux de mots: synonymes, paroles de chansons, citations et expressions venues d'ailleurs permettront de gagner de nombreuses récompenses et un Grand Prix.

F.R.A.

Yverdon, caves du château, samedi de 11 h à 19 h. Entrée libre

Broye 12 000 francs en six heures de vélo

Organisé en janvier à Estavayer-le-Lac (FR), le premier marathon d'indoor cycling de la Broye a permis de récolter 12 000 fr. en faveur de deux associations. Un chèque de 6000 fr. a été remis hier soir à Payerne à FORCE, une fondation de recherche sur le cancer de l'enfant, et un autre de 6000 fr. à la Rosière, à Estavayer-le-Lac (FR), une fondation en faveur des personnes en situation de handicap; 250 sportifs ont participé à ce marathon de charité. Le bénéfice est issu notamment des finances d'inscriptions, des sponsors et d'une tombola. **V.M.A.**

50^e de la Coccinelle

Payerne Le groupe d'accordéonistes fête ce week-end son jubilé avec deux soirées à Hameau-Z'Arts ce soir et demain. Au programme, leurs meilleurs morceaux de ces dernières années. Concert à 20 h, ouverture à 19 h. Entrée libre. **A.R.-M.**

L'Aurore sur scène

Chapelle-sur-Moudon Le chœur mixte organise ses traditionnelles soirées annuelles dès ce soir au Battoir. Rendez-vous les 13, 14, 18, 20 et 21 mars pour le spectacle *Séquence Publ!*, présenté par les chanteurs et le groupe de théâtre du village. Portes à 19 h, spectacle à 20 h 15. Réservations au 077 403 98 23. **A.R.-M.**

Yverdon-les-Bains Travaux à la rue des Moulins

Du lundi 16 mars jusqu'à la fin d'août 2015, en raison de travaux de rénovation des infrastructures eaux-gaz-électricité et d'extension du réseau de fibre optique, la rue des Moulins sera fermée à toute circulation routière, dans les deux sens. Des feux et des panneaux de signalisation réguleront la circulation dans cette zone pendant la durée du chantier. Le service archéologique cantonal profitera de l'ouverture d'une tranchée pour effectuer des recherches. Selon les éventuelles découvertes, la durée des travaux pourrait être impactée. **F.G.N.**

Estavayer-le-Lac



Les organisateurs de la Fête fédérale de lutte d'Estavayer-le-Lac (FR) en 2016 ont dévoilé cette semaine l'affiche de la manifestation lors de l'assemblée générale des délégués de l'Association fédérale de lutte suisse à Bâle. Albert Bachmann, président du comité d'organisation, et Isabelle Emmenegger, directrice d'Estavayer 2016, ont également présenté le site, avec notamment l'arène pour plus de 52 000 spectateurs. A.R.-M.

Le chef-lieu va vivre au rythme de son carnaval ce week-end. Avec une cantine qui signe son grand retour sur la place d'Armes

Les journaux satiriques locaux - l'ancestral *Bourdon* et le petit nouveau *Le Taon* («24 heures» d'hier) - sont en kiosque à Yverdon depuis quelques jours, signe que les Brandons arrivent. La fête démarre ce soir sur le thème «Les gens de la Fontaine».

La nouveauté cette année n'aura pas échappé aux clients des commerces du centre-ville. La cantine n'est plus montée sur la place de l'Ancien-Stand mais sur le parking de la place d'Armes, comme cela était le cas jusqu'en 2005. Fruit d'un subtil compromis liant organisateurs, Société in-

dustrielle et commerciale et autorités, cet emplacement doit permettre de rapprocher la fête du cœur de la ville et ainsi attirer plus de monde sous le chapiteau.

Celui-ci accueillera aujourd'hui les carnavaliers pour le désormais traditionnel «papet à une thune» servi dès 18 h 15. Les Brandons reprendront samedi sur la place Pestalozzi (11 h 15) avec un concert de la dizaine de Guggenmusik participant à cette édition. Le lâcher de ballons et la bataille de confettis sont prévus à 15 h 15, tandis que le cortège nocturne se mettra en branle à 19 h 15, suivi de la mise à mort du Bonhomme Hiver. Le grand cortège du dimanche avec les chars partira de la rue de la Plaine à 14 h 15. **V.M.A.**

Programme complet sur www.brandonsyverdon.ch